

Monter un texte d'auteur

Un certain retour sur l'Atelier
Intervenant/Metteur en scène- 11/10/14

Lors du grand Atelier à destination des intervenants théâtre et des metteurs en scène, nous avons invité Bernard Gapihan du Théâtre de la Rumeur à présenter son projet.

La troupe se lance sur « Des cendres et des lampions » de Noëlle Renaude. La première partie de l'échange a porté sur les motivations profondes du metteur en scène.

Bernard a eu cette formule : l'envie de se frotter à un texte d'auteur.

Tous les textes sont le fait d'un auteur, mais Bernard entendait « un texte d'auteur », comme on parle de cinéma d'auteur.

A savoir un auteur qui travaille d'une manière pointue : son style, « sa langue », son rapport au théâtre dans une perspective large.

Noëlle Renaude fait partie de ces Auteurs et, monter un de ces textes, suppose d'envisager le théâtre en partant de son écriture. Autant dire oublier presque tous ce que l'on sait et apprendre à lire et à dire une nouvelle langue.

Les théoriciens du théâtre place son œuvre du côté du « théâtre de la voix »*, un théâtre où la parole n'est plus l'instrument de l'action, mais elle est action.

« C'est ce qui se dit et comment ça se dit qui fait théâtre. »

Il n'en demeure pas moins que, au-delà du style, Bernard a été séduit par les thèmes qui traversent « Des cendres et des lampions ».

Dans sa mise en scène il a envie de mettre en avant cette question : « Moi à l'instant T, fruit d'une filiation - Qui je suis ? »

Les 74 personnages de la pièce décrivent en quelques lignes, le fait d'être né, d'avoir vécu et d'être mort. L'accumulation, le caractère extrêmement succinct des récits de vie, met en exergue cette idée « seuls entre les créatures nous savons que nous sommes de passage entre la naissance et la mort ».

La discussion et les tentatives de mise en jeu ont porté sur une question centrale :

La spécificité de l'écriture de N.Renaude/ Ce que le metteur en scène veut mettre en avant dans ce texte.

Pour Bernard le texte met en présence l'auteur face à sa filiation à un instant T. La première tentative proposée samedi, était de faire entrer un personnage jouant l'auteur et de le confronter sur le plateau à un chœur d'ancêtres. Le résultat n'était pas convainquant, l'écriture de N.Renaude s'envisage dans un « espace mental », et chercher un contexte trop figuratif où explicatif plombait le plateau.

La tentative la plus parlante a finalement été un envahissement du plateau dans un petit big bang par les acteurs. Les rencontres, les prises de paroles se jouaient dans une sorte d'antichambre de purgatoire. Le travail de la matinée, doublé de la rencontre avec Perrine Grieselin a renforcé Bernard dans cette conviction : « il faut faire confiance à l'écriture de l'auteur » ! Dans ce texte l'idée d'un fil conducteur est très difficile à tenir, il faut peut-être envisager le plateau comme un aquarium. Un espace où des acteurs vont et viennent. Où les prises de paroles de figures, en transit entre la vie et la mort, interpelle le spectateur dans son rapport, à sa filiation, à l'instant T.

Gaëtan Emerald

*Repères

[notes de travail tirées d'un article www.erudit.org]

« Le théâtre de la voix »

La parole n'est plus l'instrument de l'action elle est action.

Les figures ne sont pas des personnages mais des esquisses...ou des silhouettes de personnages potentiels privés de passé et d'avenir.

C'est ce qui se dit et comment ça se dit qui fait théâtre.¹

L'espace devient mental, en totale liberté dans la tête de des auteurs comme des lecteurs.

Les textes sont à prendre littéralement, sans sous-texte, comme s'il n'avait plus besoin d'une situation dramatique préalable pour exister.

¹ Jean-Pierre Ryngaert

Parole Aux Amateurs

Feuilleton

Une diffusion active du Théâtre des Sables Blancs

La diffusion des spectacles est un travail de longue allène. N'est-ce pas ? Pour comprendre la diffusion d'une troupe, j'ai interrogé Nadine Cambray présidente du Théâtre des Sables Blancs. La troupe s'est créée en ? . Aujourd'hui, elle est composée d'une quinzaine de personnes (Cela varie selon les pièces). Certaines répètent deux fois par semaine, d'autres sont présentes pour la couture, les décors, la technique...

Depuis quelques années, le troupe joue à peu près une quinzaine de fois ses spectacles. Ces possibilités de représentation se sont créées au fur et à mesure mais elles sont aussi le fruit d'un travail permanent de la troupe.

Établir des contacts et s'investir à chaque représentation

Tout d'abord, La présidente de la troupe appelle régulièrement des mairies, des bibliothèques... Elle présente la pièce en détail. Dès que les membres de la troupe entendent parler ou trouvent dans le journal un nouveau lieu, Nadine le contacte et l'invite à voir une représentation.

Par exemple, suite à une invitation une bibliothécaire a convié la troupe pour jouer *Hôtel des deux mondes* d'Eric-Emmanuel Schmitt à destination des scolaires avec une conférence sur la pièce, comment la troupe travail et qu'est-ce que le théâtre.

Ensuite, le contact avec les journalistes est important. La troupe invite les journalistes de Plouharnel aux répétitions pour diffuser l'information sur la nouvelle production. Parfois, la présidente écrit les articles à diffuser dans le journal. Puis, les journalistes sont conviés à chaque représentations.

De plus, A chaque nouveau projet l'équipe écrit à l'auteur et lui envoie une captation vidéo, des photographies. Des échanges se sont fait par exemple avec B. Druart. La troupe demande lors des échange une invitation à venir jouer à Paris. Pour l'instant aucune invitation a été formulée mais le Théâtre des Sables Blancs ne baisse jamais les bras.

Enfin, au quotidien, Nadine a toujours des cartes de visite dans ses poches. Il suffit d'une rencontre et Nadine distribue sa carte pour établir un lien.

Et vous ? Comment établissez vous le contact ? Comment présentez-vous votre travail ?

Elsa Burnel

Portrait

Les écrans sur scène

Longtemps le théâtre s'est défini par les présences d'acteurs et des décors. Quand est-il aujourd'hui, quand d'autres formes sont convoquées dans un spectacle qui s'offre au regard? Est-il révélateur de notre conception actuelle de l'activité théâtrale ? D'une image autre à construire ou se mêleraient scène et écrans sur scène? Est-ce une bonne question que de tenter d'y voir plus claire? Peut-être que oui. Faisons le pari avec ARTHECINE de tenter une expérience et de vous en faire part.

Les écrans sur scène questionnent sur la rencontre d'une culture active que seraient les arts vivants (théâtre, danse, mime, chant ...) avec une culture tout autant active, porté par toutes formes d'images du dessin au cinéma (dessin, vidéo, film...) même si la tendance persiste à considérer l'art visuel comme une culture passive. Or depuis quelques années, nous percevons une fusion, une tendance à ce que ces deux cultures aillent l'une vers l'autre.

Notre collectif « ARTHÉCINÉ », nouvellement créé, sensible à ces questions, tente une expérience pour trouver des chemins pour une éducation du regard principalement sur la perception de ce qui est donné à voir, sur les raisons des choix, des mises en places et des influences des différents éléments (...) entre eux.

L'apparition de ce que l'on appelle le « théâtre des images » interroge fortement la construction d'une dramaturgie qui romprait avec la prédominance du texte, de faire du théâtre un événement, une expérience de sens visuelle, auditive...et pas forcément littéraire. Toutefois sachant que la dramaturgie au théâtre à une instance directe, les techniques de l'image semblent par l'immédiateté et la force de ces perceptions, vampiriser les autres formes, c'est à dire de détourner le projet initial.

Alors y a-t-il une possibilité d'invention par additions et/ou soustractions des données, surtout sur la question entre présence et non présence d'un acteur, d'une voix (...) que remplaceraient les images servies par les techniques d'aujourd'hui. Pour exemple la présence de la mort n'existe pas au théâtre puisque l'acteur revient saluer, contrairement au cinéma.

C'est pourquoi, ARTHÉCINÉ se met en chantier pour mieux comprendre ce lien entre culture active et/ou dite passive et mieux ainsi appréhender la créativité des techniciens de l'image, le processus créatif mis en place mais en inversant les données de départ.

En s'aidant d'une image fixe, d'un texte écrit et/ou de très courtes séquences, des faiseurs d'images et de théâtre proposent individuellement des images à construire en séquences fragmentées. La mise en commun de ces fragments construira un scénario unique et de fait une dramaturgie pour la réalisation d'une vidéo, un film qui lierait entre elles des images traditionnelles (la chose est), photographiques (trace de l'objet) et électronique (digital, computer...). Cette première création deviendra la base d'une nouvelle étape déjà prévue qui consistera à revenir à la scène et aux écrans sur scène.

(Suite au prochain numéro, où nous parlerons de : penser l'écran » a partir

- d'une pensée plasticienne : un tableau de collage papier,
- d'une pensée de l'écriture : un texte issu du collage papier et d'un scénario collectif
- d'une pensée écran : une réalisation écranique)

Le collectif ARTHÉCINÉ est composé de : Jérémy HENO (étudiant en arts et spectacle), Gérard (formateur en audio visuel), Robert DI POPOLO (cinéaste documentariste), Danielle GUIGEN (scénariste), Yves (caméraman et cadreur), Alexandre (étudiant en lettres), Daniel LEMAITRE (comédien), Simon Valy (étudiant monteur en recherche d'un stage pratique), Nicole LE BIAN (comédienne), Régis LE BLOR, Didier PRAU. Avec pour partenariat : Le CRIS de Pontivy, Les TREAUX DU BLAVET de Pontivy, L'ADEC 56

Nicole Lemaitre

L' ADEC 56, anime un centre de ressources du théâtre des amateurs en Morbihan qui encourage la curiosité, accompagne et valorise le théâtre des amateurs dans sa grande diversité et participe à stimuler l'exigence artistique.

Les missions de l'ADEC 56 sont : promouvoir et développer le théâtre des amateurs sous toutes ses formes. Créer des ponts avec les artistes professionnels pour expérimenter et échanger. Développer des actions dans la domaine de la formation, la diffusion, la ressource bibliographique, l'organisation de rencontres et d'événement. Dynamiser les liens entre les troupes, les groupes, les ateliers de théâtre.

Consultation libre du lundi au mercredi de 9h30 à 12h30 et de 14h00 à 18h00 - le jeudi et vendredi sur rendez-vous

L'ADEC 56 bénéficie du soutien de :



"Vu à" Lorient



...MEMENTO



RENDEZ-VOUS DE THEATRE

- L'ADEC 56 programme du théâtre au centre culturel l'Ecusson à Josselin
 - ◇ Sa. 17 janvier à 20h30 : « *But When ?* » par la Cie New Rancard de Teillé
 - ◇ autre date : sa. 18 avril 2015 à 20h30

- 32^e FESTIVAL DE THEATRE à Josselin du 13 au 16 mai 2015

LA VIE DE L'ADEC

- C.A. de l'ADEC

Baud	ma. 27 janvier 2015
	lu. 23 février 2015
	me. 1er avril 2015
	lu. 4 mai 2015
	sa. 13 juin 2015
- Réunions inter-commissions du festival

Josselin	sa. 10 janvier 2015 à 9h30
	sa. 21 février 2015 à 9h30
	sa. 11 avril 2015 à 9h30
- Réunion Sélection

Josselin	sa. 14 mars 2015 à 9h30
----------	-------------------------

Retrouvez l'agenda des spectacles de théâtre d'amateurs sur www.adec56.org > Parole aux amateurs > Agenda.

Charades à petits tiroirs, pas toujours bien rangés.

Jo Joubel

- A)**
 Mon 1^{er} est peut être un dramaturge associé
 Mon second : aurais tu été diffamé
 Mon 3^{ème} est content sans doute
 Mon 4^{ème} est heureux certainement
 Mon tout a tout de même plus de 300 abonnés
- B)**
 Mon 1^{er} est Rayé
 Mon second m'appartient
 Mon 3^{ème} n'est sans doute pas content
 Mon 4^{ème} est certainement utile
 Mon 5^{ème} est attachant
 Mon tout est le comportement de celui qui se fait remarquer au théâtre par exemple
- C)**
 Mon 1^{er} fait du mal à autrui
 Mon second n'est pas grand- chose
 Mon 3^{ème} est criminel
 Mon 4^{ème} a une saveur âcre
 Mon tout : pianiste d'Alexandre Barrico
- D)**
 Mon 1^{er} n'est pas chaud
 Mon second : en direction des Côtes d'Armor ou de Belgique
 Mon 3^{ème} ne lui appartient pas
 Mon 4^{ème} ne dit pas la vérité
 Mon tout est une belle manifestation annuelle de l'ADEC

FORMATIONS

- **Lecture à voix haute** en compagnie de Caroline Girard
 au Strapontin, Pont-Scorff sa. 17 et di. 18 janvier 2015
- **La lumière au théâtre** parcours en compagnie de Nicolas Bazoge
 au CDDB - Lorient sa. 17 et di. 18 janvier 2015
 je. 12 mars 2015
 à l'ADEC 56 - Josselin sa. 28 et di. 29 mars 2015
- **Grand Atelier « Lumière »**
 Sa. 24 janvier 2015
- **Grand Atelier « La voix du personnage »** en compagnie de Gaëtan Emeraud
 itinérant ve.30 janvier 2015 - ve.27 mars 2015
- **Grand Atelier animateurs et metteurs en scène** en compagnie de Gaëtan Emeraud
 itinérant sa. 31 janvier- Sa. 28 mars
- **Grand Atelier « Masque »** en compagnie de Laurent Voiturin
 itinérant sa. 21 février 2015 - sa. 14 mars 2015
- **Stage « Analyse chorale de la représentation - Comment parler d'un spectacle ? »** en compagnie de J. P. Lorient
 au TAB, Vannes ve. 27 et sa. 28 février 2015
 à l'Hermine, Sarzeau sa. 28 février ; di. 1er mars 2015
 à la Lucarne, Arradon ma. 31 mars 2015
 au CDDB, Lorient ve. 3 et sa. 4 avril 2015
- **Mettre en scène le répertoire jeunesse** en compagnie de Clarence-Sophie Dany
 à l'ADEC 56 - Josselin sa. 7 et di. 8 mars 2015
- **Parcours de réalisation** en compagnie de Guillaume Doucet
 La Lucarne, Arradon di. 15 mars 2015, ma. 31 mars 2015,
 du lu. 20 au sa. 25 avril 2015

Retrouvez tous les détails de ces infos sur www.adec56.org